

Les vases céramiques et les marques de potiers au musée d'Avenches

Autor(en): **Gruaz, Julien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **12 (1914)**

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les vases céramiques et les marques de potiers au Musée d'Avenches ¹.

Une quinzaine de jours furent consacrés l'année dernière à l'arrangement et à la classification des collections du Musée d'Avenches.

La série des poteries d'époque romaine, qui occupe une place importante parmi les collections de ce musée, a été l'objet d'un remaniement complet.

L'opération la plus nécessaire a consisté d'abord à réunir dans des vitrines distinctes les vases importés et les vases de fabrication indigène.

Le groupement de ces derniers a été effectué sans difficulté en les sériant simplement d'après leur forme et leur destination.

Les vases importés — nous entendons par là seulement les poteries fines, à vernis rouge — exigeaient, en revanche, un mode de classement qui tînt compte de leur caractère artistique, de leurs officines, pour autant qu'il est permis de les reconnaître, et enfin des marques de potiers dont nombre de vases sont revêtus.

Conformément à la méthode recommandée par M. l'abbé Hermet — à la haute compétence de qui nous devons, d'autre part, les distinctions par ateliers de nombreux échantillons de vases décorés dont nous lui avons communiqué des estampages — la collection des poteries à vernis rouge du Musée d'Avenches a été ramenée à deux catégories, l'une comprenant les vases non moulés, l'autre les vases moulés.

Aux premiers répondent les spécimens à vernis lisse et ceux qui sont ornés de feuilles faites à la barbotine ou de stries

¹ Nous devons à la grande obligeance de M. Gruaz et à sa non moins grande compétence la notice ci-après, laquelle jette un jour nouveau sur les nombreuses *marques de potiers* du Musée d'Avenches.

pratiquées au moyen de la roulette. Aux seconds se rattachent les types de vases décorés de sujets en relief.

Nous avons groupé ensuite par ateliers les échantillons de vases moulés dont le décor ou la marque de potier permettait d'en indiquer le lieu de fabrication.

La série des estampages, obligeamment examinée par M. Hermet, nous a permis de faire des distinctions assez nombreuses entre les ateliers de la Gaule et ceux de la Bavière rhénane. Aux fragments déterminés par M. Hermet, nous avons pu en ajouter d'autres par analogie, surtout en ce qui concerne les vases rutènes de la Graufesenque dont l'importation à Avenches paraît avoir été assez considérable, tandis que la marque de Lezoux est à peine signalée. Après les séries de Lezoux et de la Graufesenque, ont pris place les échantillons de vases assez nombreux provenant des ateliers rhénans, soit de Rheinzabern ou d'Heiligenberg.

En fait de marques déchiffrées sur les fragments de vases moulés, nous avons relevé les noms suivants : Pour Lezoux : PUTRIV, sur un seul fragment. Pour les ateliers rhénans : CIRIUNA sur deux fragments, et sur quatre : CIBISUS. Bien que les fragments de vases décorés de la Graufesenque fussent les plus nombreux, le hasard n'en a fait coïncider aucun avec une marque de potier. La marque IANUARIUS a été relevée sur des échantillons de vases moulés et non moulés : « Les fragments revêtus des estampilles CIRIUNA et IANUARIUS appartiennent, nous fait remarquer M. Hermet, aux officines rhénanes, comme d'autres fragments relèvent peut-être des officines d'Heiligenberg, près Strasbourg, mais comme il y a plusieurs potiers qui semblent avoir travaillé successivement à Heiligenberg et à Rheinzabern, on ne peut toujours déterminer à laquelle des deux fabriques on doit les attribuer. En tous cas, les fragments de poterie décorée de Rheinzabern sont plus récents que ceux de la Graufesenque et ne sont pas antérieurs au second siècle. »

En ce qui concerne la série des échantillons de vases lisses, classés en premier lieu, nous avons relevé les marques suivantes :

LEZOUX

CERIALIS,	1 fragment.	OF CER,	1 fragment
CESORINUS,	1 »	VALENS,	1 »

LA GRAUFESSENQUE

ARDACUS,	1 fragment	FELIX,	2 »
FRONTINUS,	1 »	IUCUND (us)	1 »
IUSTUS,	1 »	LOCIRNUS	1 »
		(Déchelette, page 104)	
MASCLUS	3 »	OMOM (monis)	1 fragment
PRIMUS,	2 »	SABINUS,	1 »
SECUNDUS,	2 »	VITALIS,	1 »
VITA,	1 »		

MONTANS

MATUGE (nus)	1 fragment	RUFINUS,	1 fragment
--------------	------------	----------	------------

ATELIERS RHÉNANS

CIBISUS	1 fragment	IANUARIUS	1 fragment
---------	------------	-----------	------------

FABRIQUES DIVERSES ou INDÉTERMINÉES

AT REX...?	1 fragment	ATTI M	1 fragment
AUGUSTALIS	1 »	BANOLUCCUS	1 »
OF CALVI	1 »	FUSCUS	1 »
IULIÆ	2 »	LUCANUS	2 »
OF LICINI M	1 »	LUCINUS FF	1 »
MARINUS	1 »	MARTINUS	3 »
OF MOI	1 »	MONTAN	1 »
OF PATR	1 »	PRIMISCUS	1 »
OF SCOTT	1 »	SENONIO	1 »
TERTIUS	1 »	VICCIUS	1 »
VICTORINUS	1 »		

En somme, soit d'après leur décor, soit d'après leurs marques, les fragments de vases importés figurant dans les séries du Musée d'Avenches accusent deux origines principales :

1° La Graufesenque, pendant sa belle époque (années 40-60 du premier siècle) et depuis sa décadence, qui comprend à peu près la seconde moitié du premier siècle ;

2° Les pays rhénans, à partir du second siècle.

De nouvelles recherches pourront nous permettre d'établir plus tard la provenance d'un certain nombre de marques restées jusqu'ici indéterminées.

JULIEN GRUAZ.